

Faim de pain...

Faim de Dieu (*Jean 6, 1-15*)

Pour vivre l'homme a besoin de pain. Et de beaucoup d'autres choses encore ! Nous sommes en effet dépendants de la nourriture. Dans la Bible nous entendons les Hébreux murmurer contre Moïse. Le Seigneur lui dit : *Je vais faire pleuvoir du pain du haut du ciel (Ex 16,4)* et pendant quarante ans les enfants d'Israël mangèrent de la manne à satiété.

Jésus aussi a multiplié le pain.

Face à la grande foule qui le suivait, il demande à Philippe, l'un des douze : *Où pourrions-nous acheter du pain pour faire manger toute cette foule ?* Réaction immédiate : vraiment cela relève de l'utopie ! *Deux cents deniers ne suffiraient pas pour que chacun en ait un petit morceau.*

Un enfant accepte de donner ses cinq pains d'orge et ses deux poissons, *mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ?* Jésus mobilise ses disciples pour faire de la foule un peuple ordonné. *Alors il prit les pains, rendit grâce et en distribua aux convives autant qu'ils en voulurent.*

De la multiplication des pains à l'Eucharistie

La multiplication des pains n'est pas l'Eucharistie, mais elle nous y conduit tout naturellement.

Il y a la foule qui cherche quelque chose : faim de pain ? Peut-être faim de quelqu'un ? Place du désir.

Il y a le rôle des ministres : *Donnez-leur vous-mêmes à manger,* disent Matthieu, Marc et Luc.

Il y a le partage des pains. Comment ne pas penser à la multitude des êtres humains qui, actuellement encore, sont exclus de ce partage ?

Il y a surtout la prière d'action de grâce de Jésus qui est relatée par les quatre évangélistes dans les mêmes termes : *Il rendit grâces, dit la bénédiction et le leur donna.*

Il y a la surabondance du don. Dans l'Eucharistie ce sera offert à tous les hommes de tous les temps et de toute la planète : ceux qui sont passés sur cette terre et ceux qui viendront jusqu'à la fin du monde.

Et il reste des morceaux

Chaque évangéliste le précise. Là encore quelle abondance ! Jésus leur dit : *Recueillez les morceaux qui restent afin que rien ne soit perdu.* Bien sûr il s'agit des morceaux de pain, mais nous pouvons aussi entendre la même expression quand Jésus dit dans sa grande prière, juste avant sa passion : *J'ai veillé sur eux et aucun ne s'est perdu (Jn 17,12)*, ou dans la parabole de l'enfant prodigue : *Mon fils qui était perdu (Luc 15,24).* Avouons que nous aurions besoin de réfléchir à cette petite phrase dans nos sociétés de consommation et de gaspillage.

Le pain, signe d'une autre nourriture

Travaillez non pour la nourriture périssable, mais pour la nourriture qui demeure en vie éternelle. Et plus loin Jésus dit : *Je suis le Pain de Vie... qui vient à moi n'aura jamais faim, qui croit en moi n'aura jamais soif.* Il a fallu beaucoup de temps aux disciples pour le comprendre. Et nous, le croyons-nous vraiment ?

Sœur Marie-Agnès BOULAY

Prieuré Ste Bernadette
Saint Etienne-de-Tulmont
(Tarn-et-Garonne)